

ACTUALITE

DU CHOIX D'UN SELECTIONNEUR NATIONAL POUR LES PANTHERES

Page 3

POTENTIEL
HEBDO

Agenda des affaires

N°0012 du jeudi 31 octobre 2013

10 000 exemplaires

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

300 F CFA

EDITORIAL

Le 16 octobre 2009, l'actuel Chef de l'Etat gabonais accédait officiellement à la Magistrature suprême du pays et jurait solennellement de consacrer toutes ses forces et son énergie au bien du peuple gabonais et de n'être heureux que si et seulement si de Matsatsa à Mandji en passant par Minvoul le peuple était heureux.

Quatre ans plus tard quel bilan tirer de cette promesse? C'est un exercice délicat pour les acteurs politiques. Ce qui conduisit un jour feu Thomas Sankara, Président de la République des hommes intègres (Burkina-Faso) à énoncer : "je suis mal placé pour indiquer si je suis ou non un bon danseur". Cette réflexion métaphorique signifiait que l'entrepreneur politique est dans l'action, les griots de service dans la flagornerie basse et intéressée prompte à encenser le souverain, et l'intellectuel se veut dans la distanciation critique et l'analyse scientifique.

Justement - du point de vue scientifique - il sied de noter que la science politique en tant que discipline intellectuelle enseignée à l'Université prescrit d'examiner et d'évaluer le pouvoir politique à l'aune de sa structuration institutionnelle dans une démocratie représentative. Qu'est-ce à dire? Que le politiste observe l'existence et le fonctionnement des institutions (Présidence de la République, Gouvernement, Sénat, Assemblée nationale, Cour constitutionnelle, Commission électorale nationale autonome et permanente, Conseil national de la communication, Conseil économique et social).

Force est de constater qu'au Gabon toutes ces institutions existent et fonctionnent et n'ont de cesse d'énoncer la réalité de l'Etat de droit au Gabon. Cet Etat de droit existe-t-il? Les avis pourront diverger mais l'observateur scientifique ne peut manquer de relever l'ambition du Magistrat suprême de consolider l'autorité de l'Etat - en tant que dépositaire du monopole de la violence légitime. Ceci est vérifiable par le recrutement important de jeunes gabonais dans les forces de sécurité et de défense.

La science politique indique bien que la première responsabilité de l'Etat c'est de protéger les populations et l'intégralité territoriale du pays. Toutefois, en dehors de la surveillance et de la punition des corps des sujets - donc de la fonction répressive de l'Etat -, la puissance publique devrait aussi avoir une fonction attractive, célébrer les raisons d'être ensemble dans une communauté gabonaise richement dotée par la nature mais hébergeant une population ne bénéficiant guère d'une offre de soins de santé de qualité, ni d'un système éducatif performant.

Or, une population en mauvaise santé et mal formée ne peut guère être disposée et disponible pour accoucher de l'Emergence. Au niveau du passif du bilan de l'actuel septennat présidentiel, il convient de relever un taux de chômage de 30% de la population active tel que révélé par le récent Forum national de l'emploi.

Au plan économique, les tensions de trésorerie récurrentes au Trésor public mettent en difficulté de nombreuses PME bénéficiaires de la commande publique. Au plan politique, l'observateur politique est intrigué par l'incapacité pathétique du commandement à organiser sereinement une élection incontestée et incontestable avec un corps électoral national de moins de 500.000 personnes c'est-à-dire inférieur à un arrondissement de Douala.

Enfin, l'insalubrité de la capitale et le phénomène des crimes rituels humilient l'orgueil national et décrédibilisent l'image du pays à l'extérieur. Sans évoquer l'impunité des criminels économiques qui plastraient à la Sablière alors que le prolétariat de la Baie des cochons crie misère.

Que faire?

Le pouvoir actuel pourrait exploiter les deux ans de mandature qui lui restent en réfléchissant aux actions suivantes:

- réconcilier le pays légal et le pays réel parce que la légalité sans la légitimité est une coquille vide;

- signer un pacte de non agression intellectuelle avec la société civile en la considérant comme un partenaire défendant l'intérêt général;

- encourager les milliardaires nationaux à expulser de leur psychisme ce qu'un anthropologue gabonais a nommé la mentalité de campement c'est-à-dire cesser de considérer le Gabon comme un campement dont on siphonne les richesses pour les transporter vers le village réel (France, Suisse, Angleterre...).

Dr Bernard EKOME OSSOUMA
Maître - Assistant des Universités

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

ALI BEN, QUATRE ANS APRES,
HEUREUX OU PAS HEUREUX ?

Page 7

Le Chef de l'Etat ALI BONGO semble être très heureux. Mais les populations elles, sont - elles heureuses ou accablées par la misère, la pauvreté et les promesses non tenues par le président?



Lycée Privé de l'Excellence

Le Lycée Privé de l'Excellence :
un cadre agréable, un suivi au quotidien,
un personnel performant, une pédagogie au service du
développement.

Rentrée Scolaire

2013 - 2014

Au Lycée Privé de l'Excellence, nous sommes toujours plus proches de vous.

Résultats satisfaisants aux examens officiels

Pour tous renseignements, service de la scolarité
sis aux feux tricolores de la Peyrie

Les inscriptions se poursuivent.

Tél. : (+241) 04 54 34 72 / 05 41 92 16 Libreville - Gabon

Les cours ont débuté depuis le lundi 07 octobre 2013

POTENTIEL HEBDO

HEURES D'OUVERTURE :

Matinée : 8h 00 - 13h 00 / Après midi : 14h 00 - 17h 00 Fermeture de dépôt des annonces
le mardi après-midi auprès du service commercial sis au Rond point pavés de Mindoubé 2.
Tél. : 04 41 83 49

ACTUALITE

SPORT

DU CHOIX D'UN SELECTIONNEUR NATIONAL POUR LES PANTHERES

Après le limogeage du technicien portugais Paolo Duarte par le Comité de normalisation de la Fédération gabonaise de football (FE.GA.FOOT), la question de savoir qui va lui succéder brûle toutes les lèvres des férus du ballon rond dans notre pays. Au nombre des protagonistes, il y a Pierre Lechantre, fin tacticien et connaisseur du football africain. Il remporta la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en 2000 organisée au Nigéria et au Ghana avec la formation des Lions indomptables du Cameroun. Parmi les candidats en lice, se trouve également l'ancien sélectionneur de l'équipe nationale du Ghana, le stratège serbe Ratomir Djukovic qui avait qualifié l'équipe des Black stars pour la première phase finale de coupe du monde de son histoire en 2006 en Allemagne. Il est connu pour sa rigueur et sa très forte personnalité. Autre candidat sur les starting block, l'ancien médian de l'équipe de



Les Pantheres du Gabon

France Louis Fernandez qui a certes un passé glorieux en tant que joueur et entraîneur des clubs mais ne s'est jamais réellement affirmé avec une équipe nationale. Pour coacher l'équipe fanion du Gabon, la candidature du belge Georges Leekens est aussi retenue. Il est l'un des principaux artisans du renouveau que connaît actuellement le football belge. Sur la liste des

protagonistes au poste de sélectionneur de l'équipe nationale du Gabon figure le nom de celui qui est désormais une fierté nationale, Claude Mbourounout « le fils du pays ». C'est sous ses ordres que l'équipe nationale du Gabon version U23 a remporté la Coupe d'Afrique des Nations en 2011 en battant le Maroc pays hôte, sur le score de 2 buts à 1 au stade de Marrakech. Il avait ainsi donné au football gabonais le premier titre majeur de son histoire qui qualifiait ipso facto l'équipe espoir du Gabon pour ses premiers jeux olympiques à Londres en 2012. Maitrisant parfaitement l'univers du football gabonais, Mbourounout apparaît aujourd'hui comme l'homme de la situation pour de nombreux observateurs. Le Comité de normalisation a donc toutes les cartes en main pour choisir sans complaisance ni affinités un coach qui qualifiera notre pays pour la prochaine CAN.

Steve MOUNGUENGUI

ECONOMIE

FORUM NATIONAL DE L'EMPLOI : UNE RENCONTRE DE PLUS

Selon des statistiques révélées par les organisateurs du forum national de l'emploi, le chômage frappe 35% des jeunes dont l'âge varie entre 15 et 24 ans. Des chiffres qui donnent froid dans le dos pour une population totale du pays estimée à 1,5 millions d'habitants.

Ce forum organisé les 17, 18 et 19 octobre 2013 n'a été visiblement qu'un salon de l'emploi au regard de la présence des sociétés sur le site du stade de l'amitié sino-gabonaise d'Agondjé venues faire du marketing et la publicité de leurs produits ou de leurs savoirs-faire plutôt qu'autre chose.

Au nombre des promesses, on peut citer la création d'une Caisse chômage, l'incitation à l'auto-emploi. De belles théories en somme. Mais la réalité implacable est que le chômage demeure dans le pays, en dépit de ce régal de bonnes intentions.

L'Office national de l'emploi (ONE) qui existe depuis plus d'une décennie (organe chargé de trouver des solutions à cet épineux problème), n'a pas à cette occasion dressé un bilan de son action. Il aurait été judicieux de faire une évaluation avant de



L'auto emploi: une voie à encourager

parler de restructuration de l'ONE. Aussi longtemps que l'Etat voudra jouer le rôle du grand employeur, ce problème de chômage ira grandissant et pourrait même constituer une véritable bombe à retardement.

Dans aucune économie au monde, la fonction publique n'a été un secteur de création de richesse. Au Gabon, il est dit ouvertement que la fonction publique est la garantie de l'emploi, d'où cette course effrénée des jeunes diplômés vers ce secteur.

Pas plus tard que vendredi 18 octobre dernier, le gouvernement a lancé un programme de départ volontaire de la fonction

publique, preuve que ce secteur ne fait plus recette.

Au lieu des séminaires et autres forums pour dilapider les deniers publics, le gouvernement a intérêt à initier sans tambours ni trompettes une véritable politique volontariste pour la création de véritables entreprises privées à l'instar de Shell, Total, COMILOG, SUCAF qui emploient de nombreux compatriotes, mais aussi encourager la naissance d'une véritable classe d'hommes d'affaires gabonais, susceptible de créer de petites et moyennes entreprises performantes. Petro Gabon, une initiative exclusivement gabonaise, réussit jusqu'à maintenant à tenir devant de grandes sociétés dans la distribution de produits pétroliers. Il n'a pas fallu attendre un forum ou un séminaire pour voir cette entreprise se créer.

Trêve de verbiage, le problème de l'inadéquation formation-emploi n'est que l'arbre qui cache la forêt. Il faut aller à l'essentiel car le pays regorge de compétences dans multiples branches socioprofessionnelles. Et le peuple attend toujours de voir la vitalité du nouveau régime.

Steve MOUNGUENGUI

Le saviez-vous?

- **70000** : C'est le nombre des fonctionnaires gabonais concernés par le programme de départ volontaire à la retraite anticipée lancée par le gouvernement.
- **3,4 milliards** : C'est le montant de l'aide accordée par l'Union Européenne

au Gabon pour soutenir l'emploi des jeunes.

- **35 pour cent** : C'est le taux de chômage qui frappe les jeunes gabonais dont l'âge varie entre 15 et 24 ans.

● **250 milliards** : C'est la somme dépensée chaque année par l'Etat gabonais pour l'importation des produits alimentaires.

● **6 pour cent** : C'est le pourcentage de chômeurs en Allemagne (81 millions d'habitants)

AFRICA BTP Engeneering

GENIE CIVIL & TRAVAUX PUBLICS TOUS CORPS D'ETAT



Résidence privée



Aménagement de chaussées



Grue



Bétonnière de chantier



CONSTRUCTION ET ENTRETIEN BATIMENT

- Maçonneries
- Electricité
- Plomberies
- Etanchéité
- Carrelages
- Menuiserie aluminium
- Menuiserie bois
- Peinture
- Toiture et Couverture
- Climatisation
- Vitreries
- Réseaux divers

CONSTRUCTION INDUSTRIELLE

- Construction métalliques
- Hangars
- Usines
- Complexes industriels

CONSTRUCTION D'OUVRAGES D'ART

- Ponts et Chaussées
- Monuments...

CONSTRUCTION D'AERODROMES

CONSTRUCTION, AMENAGEMENT, RENOVATION ET ENTRETIEN DES ROUTES

Le développement de l'Afrique avec AFRICA BTP Engeneering.

Rond point pavés de MINDOUBE 2

Tél.: 0341 9975 / 0441 8349 / 0454 3473 Libreville

Email: africabtpengeneering@yahoo.fr - Site web : www.ihem-gb.org

POTENTIEL
BREVES

SOMMET EXTRAORDINAIRE DE LA CEEAC A N'DJAMENA



Les Chefs d'Etats membres de la CEEAC étaient réunis en sommet extraordinaire le 21 octobre dernier dans la capitale tchadienne. Au menu des travaux, la situation qui prévaut actuellement en république centrafricaine. L'hôte de ce conclave, le président Idriss Déby Itno a salué les efforts consentis par l'Union Africaine et l'UE pour parvenir à une sortie de crise. Les Chefs d'Etat se sont également félicités du renforcement des effectifs de la Mission internationale de soutien en Centrafrique qui se rapproche de plus en plus des 3650 hommes exigés par les Chefs d'Etat de la communauté. Ils ont par ailleurs invité les Etats-Unis, la Russie, la Chine, la France à soutenir la RCA dans ses efforts de paix

ASSASSINAT DE JEAN HELENE : 10 ANS DEJA



C'est le 23 octobre 2003 que Jean Hélène, envoyé spécial permanent de RFI était abattu d'une balle dans la tête à Abidjan en Côte d'Ivoire. Son meurtrier, le sergent Théodore Séry Dago sera condamné à 17 ans de prison. A l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, le studio 32 de RFI en banlieue parisienne a été rebaptisé en son nom.

DIDIER DROGBA DEVANCE CHRISTIANO RONALDO



L'attaquant ivoirien Didier Drogba a été sacré Golden Foot 2013 devant des concurrents de haut niveau tels que l'international portugais Cristiano Ronaldo, le barcelonais Andress Iniesta et l'international camerounais Samuel Eto'o. C'est un trophée qui récompense les joueurs de plus de 28 ans qui contribuent au développement du football. Avec ce nouveau titre, le capitaine des éléphants de Côte d'Ivoire devient ainsi le premier africain à obtenir cette récompense. Notons que ce trophée est à sa troisième édition.

Steve MOUNGUENGUI

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

QUATRE ANS APRES, ALI BONGO DOIT VRAIMENT SE METTRE AU TRAVAIL

Le mois d'octobre 2013 marque dans notre pays, les quatre ans de magistrature suprême d'Ali BONGO ONDIMBA. En effet, c'est en octobre 2009 que le Chef de l'Etat actuel a accédé au pouvoir, consécutivement à l'élection présidentielle anticipée d'août 2009 suite au décès du deuxième président de la République du Gabon; OMAR BONGO ONDIMBA.

Quatre années de pouvoir pour Ali BONGO ONDIMBA, c'est le temps que dure le mandat présidentiel aux Etats-Unis. Une telle période à la tête d'un pays est suffisante pour dresser un bilan d'étape; ce d'autant plus que pour un septennat, c'est plus de la moitié du parcours qui est largement dépassé. Si l'on enlève l'année de la prochaine élection présidentielle, c'est-à-dire 2016, on peut affirmer qu'il ne reste plus que deux ans au président de la République pour réaliser les promesses faites aux gabonais pendant la campagne électorale d'août 2009, de jeter un coup d'œil sur le rétroviseur pour regarder ce qui a été fait et ce qui ne l'a pas encore été. Aussi, dresser un bilan des quatre années d'ALI BONGO ONDIMBA consiste à examiner les plans économique, social et politique de son action.



Le Président de la République gabonaise

SUR LE PLAN POLITIQUE

Ainsi, au plan politique, les quatre années d'Ali BONGO ONDIMBA donnent lieu à une réflexion qui tranche avec la réalpolitik. En effet, quand on accède au pouvoir, la première ambition est de le conserver. C'est ce qui de notre point de vue, peut expliquer le mode de gouvernance politique adopté par le Chef de l'Etat depuis son accession à la magistrature suprême.

En effet, ayant été un des principaux précurseurs de la démocratie au Gabon en 1990, avec son frère rénovateur André MBA OBAME, plusieurs gabonais ont cru qu'en accédant à la tête de l'Etat, Ali BONGO allait aussitôt engager des réformes politiques qui garantissent le raffermissement des principes démocratiques. Parmi les réformes attendues, il y a le découpage électoral qui tient compte de la représentativité réelle des populations par rapport à leur circonscription, les élections à deux tours et la délimitation des mandats électifs. De telles réformes auraient pu rassurer le peuple gabonais de la volonté d'Ali BONGO de ne pas avoir l'ambition de s'éterniser au pouvoir. Au sujet de la délimitation du mandat présidentiel, le Chef de l'Etat n'a aucune crainte à se faire. En effet, Ali BONGO peut très bien procéder à la modification constitutionnelle qui limiterait le nombre de mandats à deux à la tête de l'Etat (un septennat ou un quinquennat renouvelable une fois), sans que cela ne menace son pouvoir. Ainsi, par le principe de la non rétroactivité de la loi, en plus du mandat en cours qui ne serait pas concerné, le Président de la République pourrait encore solliciter de ses compatriotes deux autres mandats. Ce qui lui permettrait, s'il est réel, de rester à la tête du pays jusqu'à 71 ans (deux septennats) ou jusqu'à 67 ans (deux quinquennats).

La réforme politique majeure engagée sur le plan national, durant les quatre années de pouvoir d'Ali BONGO est l'introduction de la biométrie dans le fichier électoral. Mais, la crédibilité de cette opération sera testée lors des prochaines élections locales le 23 novembre 2013.

Au niveau international, l'institution d'une journée internationale de la veuve et de l'orphelin par les Nations unies grâce à la proposition de Sylvia BONGO ONDIMBA est aussi à mettre à l'actif du couple présidentiel. Mais, le grand regret aura été la perte des acquis diplomatiques aux plans sous-régional et continental, à travers la perte respective du gouvernorat de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) par l'éviction de notre compatriote Philibert ANDJEMBE et celle de la Commission de l'Union Africaine avec la défaite de notre compatriote Jean PING face à la sud africaine NKOSAZANA DLAMINI ZUMA.

En définitive, en quatre années d'exercice du pouvoir par Ali BONGO ONDIMBA, il y a eu du bon et du moins bon qui peut être corrigé et amélioré avec la détermination du Chef de l'Etat et une réelle volonté politique de tous ceux qu'il a choisis pour l'accompagner dans sa volonté de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025 si tant est-il que le Gabon doit absolument sortir du sous-développement qui le caractérise depuis son accession à l'indépendance il y a plus de cinquante ans malgré la production du pétrole qui contraste avec l'appauvrissement et la paupérisation qui s'approprient aujourd'hui à l'aune de la dégradation continue du niveau de vie des populations gabonaises dont la preuve est administrée par le pouvoir d'achat incertain des ménages.

Dr Jonathan NTOUTOUME
Maître - Assistant des universités

SUR LE PLAN SOCIAL

certaines activités comme l'agriculture, est la principale pourvoyeuse de capital par le prélèvement des taxes et des impôts. Mais ce système parfois laborieux et lent dans l'accumulation du capital interne d'un Etat entraîne souvent des problèmes au niveau de la consommation intérieure. La situation est tout à fait différente pour les pays disposant d'un sol et d'un sous-sol riches en matières premières comme le Gabon, avec notamment les ressources énergétiques dans la mesure où il y a là un processus rapide de mobilisation des montants d'investissement.

Une telle entreprise a nécessité des réformes profondes du tissu économique du pays pour faire en sorte que la croissance revienne, à travers la dotation d'infrastructures structurantes. On note effectivement à ce niveau le lancement de plusieurs chantiers, notamment les barrages hydroélectriques de Fe2 à Mitzié, des chutes de l'impératrice Eugénie dans la Ngounié, le grand Poubara dans le Haut-Ogooué et la création d'une nouvelle canalisation électrique à Owendo dans l'Estuaire. L'objectif visé ici est de garantir à la nation une fourniture suffisante en électricité afin de "booster" l'industrialisation au Gabon. D'où la mesure prise le chef de l'Etat consistant à transformer le bois sur place grâce à l'interdiction de l'exploitation des grumes.

Par ailleurs, dans le cadre de l'organisation de la CAN 2012 conjointement avec la Guinée équatoriale, plusieurs chantiers de construction d'infrastructures ont été lancés dans le pays, notamment dans le Haut-Ogooué et l'Estuaire devant abriter une partie de la CAN. On retient à ce niveau, la construction de stades, d'hôtels et l'amélioration des réseaux routiers, notamment à Libreville avec la construction de trois échangeurs et l'amélioration de plusieurs axes routiers et de voirie de la capitale qui se poursuivent. Tout comme au sud du Gabon, on peut retenir le tronçon routier de Fougamou-Mouila et le lancement de travaux d'autres axes comme celui de Mouila-Ndendé-Tchibanga - Mayumba avec pont sur la Banio. Bref, pour ne pas conclure sur ce volet, il y a des efforts qui ont été déployés à ce niveau.

Toutefois, le talon d'achille demeure au plan économique la question du chômage qui sévit surtout au niveau des jeunes diplômés ou pas en quête d'un premier emploi. On parle de 25% au moins de chômage au Gabon. Cette situation est incompréhensible dans un pays où le taux de croissance avoisine les 6%, avec un budget sans cesse en augmentation depuis 2010. Ce qui devrait pourtant avoir des répercussions au niveau social.

Sur le plan social justement, la grande réussite d'Ali BONGO ONDIMBA est la matérialisation du projet d'assurance maladie (CNAMGS). A ce niveau, même si plusieurs paramètres sont à améliorer, il n'en demeure pas moins que la prise en charge des malades en termes de soins médicaux et des produits pharmaceutiques des assurés de la CNAMGS est effective et sert même de référence en Afrique au regard des pays qui viennent s'inspirer de l'exemple gabonais.

Durant les quatre ans de pouvoir d'Ali BONGO ONDIMBA, le domaine de la santé en terme d'infrastructures a connu des améliorations certaines avec la construction et la réfection de plusieurs centres hospitaliers du pays. Dans la foulée, nous ne manquerons pas de citer le Centre hospitalier universitaire de Libreville (ex Hôpital général), le Centre hospitalier universitaire d'Agondjé, celui d'Owendo en voie d'achèvement. Des efforts dans ce domaine sont également perceptibles dans certaines localités de l'intérieur du pays. Mais il reste à améliorer la qualité des services de l'accueil des malades, des prix pratiqués au niveau des prestataires médicaux et surtout la poursuite de la formation du personnel médical.

Au-delà des améliorations dans le domaine de la santé à travers la mise en place effective de la CNAMGS et l'amélioration des infrastructures sanitaires, le front social ne cesse de gronder avec des grèves à répétition dans de nombreux secteurs.

Dans le secteur de l'éducation, les enseignants réclament l'application des mesures prises pendant les derniers Etats généraux de l'éducation. Les agents du secteur communication, la justice, les étudiants etc. Le front social concerne aussi les prochaines élections au terme desquelles le pays attend des mesures fortes relatives à l'amélioration des conditions d'existence à travers la baisse du coût de la vie, l'arrêt gouvernemental ayant baissé les prix des produits de consommation courante n'étant quasiment pas suivi d'effet.

Le Chef de l'Etat qui milite pour un leadership environnemental, voit ses efforts annihilés par l'insalubrité actuelle de la capitale gabonaise avec ce que cette situation induit comme risque d'épidémies. La conservation de la flore et de la faune ne doit pas léguer à l'arrière plan l'environnement immédiat de plus de la moitié de la population gabonaise, c'est-à-dire celle vivant à Libreville la capitale. Une telle insalubrité au-delà des risques sanitaires, peut avoir des implications sociopolitiques incontrôlées.

SUR LE PLAN ECONOMIQUE

Sur le plan économique, c'est à ce niveau que le peuple a placé ses espoirs sur Ali BONGO ONDIMBA qui avait promis de faire du Gabon un pays émergent. La notion de pays émergent ne s'appuie pas sur une définition rigide. De ce fait, elle paraît floue à partir du moment où chaque spécialiste propose une approche du concept. C'est ainsi que, entre autres, Antoine Van Agtmael, économiste néerlandais de la Société financière internationale (filiale de la Banque mondiale), est le premier à utiliser l'expression "émergents" en 1981, au sujet de pays en voie de développement offrant des opportunités pour les investisseurs. On considère généralement que les pays émergents sont les pays en développement qui ne font pas partie des pays les moins avancés. Les pays en développement sont ceux qui, par leur poids diplomatique, économique ou démographique, occupent aujourd'hui une place majeure dans les enjeux globaux, dans les discussions et les négociations internationales de nature économique et sociale.

Selon la définition du Centre d'études prospectives et d'informations internationales, le concept de pays émergent correspond à trois critères :

- un niveau de richesse (revenu moyen par tête en 1996 inférieur de 70% au niveau moyen des pays de l'OCDE)
- une participation croissante aux échanges internationaux de produits manufacturés (croissance des exportations de produits manufacturés supérieure de 2% par an à la croissance des échanges mondiaux)
- une attraction exercée sur les flux internationaux de capitaux (rôle des places financières).

En résumé, les pays émergents sont donc des pays dont le PIB par habitant est inférieur à celui des pays développés, mais qui vivent une croissance économique rapide, et dont le niveau de vie converge vers celui des pays développés. C'est à ce niveau que le président Ali Bongo souhaite hisser le Gabon en amorçant un véritable décollage économique grâce aux ressources dont dispose son pays. Le Gabon peut effectivement être un pays émergent dans la mesure où l'appartenance à ce groupe n'est pas figée.

Aussi, pour amorcer un décollage économique, faut-il disposer d'un capital important. Pour les Etats moins pourvus par la nature en matières premières, la population (grâce à

Ils ont dit...

« Aujourd'hui les attaques dont je fais l'objet débutent en 2010 lors de la déclaration de politique générale »



Guy Nzouba Ndama, président de l'Assemblée nationale.

« La candidature d'Eyeghéné Ndong ne m'empêche pas de dormir »



Laure Olga Gonjout, candidate PDG aux élections locales de 2013

« Le secteur agricole, créateur de très nombreux emplois est encore embryonnaire »



Luc Oyoubi, Ministre de l'économie.

« La femme est dépositaire des valeurs. Dans un village elle est au centre, elle dirige la famille. »



Sylvie Ntsame, écrivaine.

« Exaltons la paix, l'amour, la fraternité car il y a une place pour tous au soleil »



Feu Alexandre Sambat, musicien et ancien ministre.

Steve MOUNGUENGUI

FOCUS

SOCIETE

LIBREVILLE, CITE CAPITALE POUBELLE

L'insalubrité de la cité capitale est un fléau qui menace la santé des habitants de la première ville du pays. Immondices, rats, chiens errants, carcasses de véhicules abandonnées, caniveaux non curés, herbes envahissant le domaine public, chaussées trempées par des eaux usées qui suintent de partout enlaidissant la capitale politique et administrative comme l'attestent ces images - choc susceptibles d'ébranler la fierté de l'émirat équatorial et son leit-motiv nationaliste: Gabon d'abord. Dans une République, la presse est parfois qualifiée de quatrième pouvoir; c'est pourquoi ce reportage photographique devrait interpeller les consciences assoupies et débarasser le phychisme des gabonais de la question fataliste: "On va encore faire comment ?"



Des tas d'immondices devant des lieux de commerce



Une image de la proximité nocive entre ordures et maisons d'habitation



Un spectacle désolant de la proximité parfaite et intime entre humains et immondices



Des tas d'ordures encombrant le domaine public urbain causant des embouteillages récurrents



Une chaussée trempée par des eaux usées charriant de larves, bacilles et microbes



Des ruelles raturées et saturées d'ouvrages inachevés et des caniveaux à ciel ouvert



La haute herbe envahie le domaine public urbain sans que cela n'émeuve les autorités



Le stationnement anarchique des épaves de véhicule est source de pollution



Une épave de véhicule exhibant sa carcasse vampirisée dans une rue de Libreville



La Mairie elle-même entretient des poubelles, des épaves de voiture et la haute herbe...

Reportage de Dr Bernard EKOME et Steve MOUNGUENGUI

DOSSIERS & REPERES

DE LA FONCTION D'ENSEIGNANT: NOTRE BEAU METIER

Le métier d'enseignant est noble, car il requiert plusieurs qualités: rigueur, efficacité, perfection. Les jeunes qui débutent dans cette profession, de plus en plus prisée, ont besoin de quelques orientations utiles pour qu'ils s'acquiert progressivement le professionnalisme nécessaire.



Le Campus de l'IHEM à STFO



Des étudiants formés et fiers d'être de l'IHEM

L'école est l'institution de transmission des savoirs, savoir-être et savoir-faire. Elle met en contact deux acteurs principaux: l'enseignant acteur - producteur des savoirs chargé de transformer l'être vivant en être humain et l'apprenant être en devenir dont le rôle est de consommer et assimiler les savoirs reçus pour être un citoyen autonome et adulte. L'école vise à libérer l'individu de l'ignorance: et c'est une immense responsabilité dans un pays en voie de développement comme le Gabon qui souffre d'une ignorance multiforme.

LA PREMIERE INTERVENTION

Elle est d'une importance capitale car les élèves jugent l'enseignant pendant une demie-heure et le testent durant l'autre demie-heure. Il est indispensable de ne pas donner aux élèves l'impression d'être indécis et d'éviter ainsi de leur faire perdre du temps puisqu'ils sont venus chercher des savoirs et des savoirs-faire. Voici quelques repères.

- **Connaître les élèves:** Ceci est important pour l'apprenant car il est ainsi rassuré et valorisé en n'étant pas un sujet anonyme. L'enseignant devra donc:
 - faire remplir une fiche individuelle, la plus succincte possible;
 - établir un plan de la classe pour situer les élèves;
 - faire l'appel en utilisant non pas la liste alphabétique, mais le plan de la classe.

- **Faire le point:** Une séance de cours est similaire à un voyage avec un point de départ, des escales et une étape finale; il est donc utile pour l'enseignant de:
 - indiquer succinctement les grandes lignes du programme et les objectifs si on est en début d'année;
 - si l'intervention a lieu en cours d'année scolaire, préciser rapidement ce qui reste à faire jusqu'à la fin de celle-ci.

- **Se présenter:** L'espace scolaire est le lieu d'apprentissage de la citoyenneté, de l'humanité et seuls des humains ont une identité singulière et protégée; il faut donc pour l'enseignant, outre son nom clairement écrit au tableau, les élèves ont besoin de connaître:
 - la manière dont on va les faire travailler (cours, travaux dirigés, travaux pratiques, leçons, exercices à la maison, devoirs sur table et leur périodicité);
 - la façon dont l'enseignant souhaite qu'ils travaillent en classe, à la maison;

- les exigences, les règles à respecter;
- les qualités essentielles, les critères qui permettront d'apprécier les productions demandées.

- **La préparation des cours:** Il faut préparer les cours avec une très grande rigueur. Pour chaque séance, il faudra:
 - préciser les objectifs;
 - faire l'inventaire des pré-requis nécessaires et essayer de savoir si les élèves les possèdent;
 - construire les cours: logique du message, structuration dans le temps en liaison avec la capacité des élèves d'un niveau donné à se concentrer.

- Il existe des moyens et méthodes pour:
 - faciliter la compréhension: matériel didactique, panneaux, cartes, photographies, diapositives, films;
 - vérifier la compréhension: questions nécessitant une réflexion, documents à remplir.

L'INDISPENSABLE EVALUATION

L'évaluation revêt une importance capitale du fait de son incidence sur le comportement de l'élève et sur son avenir, elle doit faire l'objet d'une attention particulière de la part de l'enseignant. Malgré ses difficultés et ses faiblesses, l'évaluation des élèves est indispensable:

- à l'apprenant lui-même, car elle lui permet de se situer et de mesurer l'effort à accomplir;
- au professeur car elle lui permet d'apprécier son efficacité et d'ajuster sa pédagogie en consultant les programmes et les instructions officielles, les publications de la discipline enseignée;
- au système éducatif qui a l'obligation de prendre en compte les résultats des apprenants.

Il existe deux catégories d'évaluations: l'évaluation sommative et l'évaluation formative.

L'EVALUATION SOMMATIVE OU EVALUATION BILAN

- **Sa préparation:** L'objectif est de s'assurer du degré de maîtrise atteint par les élèves à l'issue d'une période plus ou moins longue correspondant à un ou plusieurs apprentissages. Cela implique que le professeur sache exactement quels acquis, cognitifs et méthodologiques, il veut valider, quels critères lui serviront à apprécier la production demandée.

Il doit donc les préciser aux élèves au moment où il leur donne le travail à effectuer. En outre, l'enseignant doit être parfaitement conscient des connaissances nécessaires, des méthodes et raisonnements à mettre en œuvre pour obtenir une production répondant aux critères qu'il a fixés. Enfin, l'enseignant doit être attentif au texte qui sera remis aux élèves: vocabulaire, formulation, consignes données, pré requis exigés... doivent tenir compte du niveau des élèves et des apprentissages effectués.

- **La correction:** Le travail préparatoire facilitera la correction et permettra l'exploitation de celle-ci en classe, la mise en évidence des causes des erreurs et l'explicitation de celles-ci sur la copie de l'élève, la synthèse de ces observations sous la forme d'une appréciation susceptible d'aider l'élève à progresser. La note attribuée doit traduire le niveau atteint en relation avec la référence. Celle-ci peut être connue.

L'EVALUATION FORMATIVE

L'objectif dans un premier temps est de permettre au professeur de repérer les erreurs et les difficultés que l'élève rencontre ainsi que les causes en vue de l'aider à progresser.

Dans un second temps, il s'agit d'aider l'élève à porter un regard critique sur son activité, à l'apprécier, éventuellement à trouver les causes de ses erreurs et à y remédier.

L'évaluation formative s'accompagne d'annotations, d'appréciations détaillées susceptibles d'aider l'élève à mieux établir des liaisons de causes à effets. Elle permet à l'élève de progresser en lui permettant de combler ses lacunes. Elle permet enfin au professeur d'estimer l'investissement personnel de l'élève.

Que faire dans certaines situations? Constats et solutions:

- Les élèves ne sont pas motivés, les élèves ne suivent pas. Des pistes de réflexion:
 - être motivé soi-même;
 - actualiser le cours, le mettre en relation avec des événements récents des médias;
 - illustrer le cours d'anecdotes;
 - utiliser des documents, diapositives;
 - vérifier les pré-requis nécessaires à la compréhension;
 - revoir la construction du cours, le

raisonnement, la logique développée.

- Les élèves se désintéressent, s'endorment:
 - accompagner l'explication, la progression des idées à l'aide de traces écrites au tableau (mot, dessin, croquis...);
 - mieux structurer le cours;
 - changer le rythme, moduler le ton de sa voix;
 - mettre en évidence l'essentiel afin que le message n'apparaisse pas confus;
 - poser des questions qui amènent les élèves à réfléchir éventuellement en s'appuyant sur un événement récent;
 - demander à des élèves de préparer un exposé sur le problème considéré.

- Un élève perturbe la classe en faisant l'intéressant:
 - faire un plan de la classe qui permet de le repérer facilement;
 - lui permettre de se mettre en valeur en lui donnant l'occasion de réussir, en le responsabilisant, en l'interrogeant et en mettant la qualité de sa réponse en relation avec son niveau d'attention;
 - ne pas s'enervé mais faire preuve d'une autorité ferme vis-à-vis de l'élève considéré.

- Les élèves ne font pas la différence entre le cours et la cour de récréation:
 - "prendre en main" les élèves dès le couloir pour que le jeune intègre sa nouvelle condition d'apprenant;
 - la sortie des élèves de la salle doit également être organisée avec pour objectifs le respect des élèves et des professeurs qui travaillent dans les salles voisines et le respect du matériel que les contribuables mettent à la disposition des élèves et du personnel qui en assure l'entretien.

L'observation de ces conseils et orientations peut rendre le métier d'enseignant véritablement passionnant. Il est essentiel d'accomplir ce métier avec amour et abnégation avec le souci de saisir l'apprenant dans une situation initiale où son intelligence est confidentielle pour le conduire vers une situation finale, où l'apprenant est enfin réconcilié avec l'intelligence. L'enjeu de l'enseignement n'est-il pas de récompenser la présence de l'intelligence chez l'apprenant et le cas échéant de sanctionner son absence lorsque par étourderie ou colonisation maléfique invisible, l'élève envoie son intelligence en exil.

Dr Bernard EKOME
Maître-Assistant des universités

LES DIVERS DE LA SEMAINE

UNE MÈRE INHUMAINE



Christine Gelineau, 53 ans a été condamnée par la Cour de Concord, dans le Massachusetts aux Etats-Unis, à 30 ans de prison pour avoir brûlé les tétons et le pénis de son fils, alors âgé de 19 ans en compagnie de deux autres personnes. «Ce que tu as fait est impardonnable. Tu m'as battu, humilié, j'ai presque perdu mon pénis à cause de ce que tu m'as fait. Tu m'as presque tué en me faisant ingurgiter des antidépresseurs et des relaxants(...) Maintenant, je te souhaite juste «bon vent», en espérant que tu réalises que tu as perdu tout ce que tu avais.» a indiqué son fils à l'audience dans une lettre ouverte à celle qu'il a appelé son «ex mère».

ELLE TENTE DE TUER SON BÉBÉ AVEC UNE CHAUSSETTE



Un homme a sauvé la vie de son bébé après avoir entendu des cris étouffés, dans leur maison, aux Etats-Unis. Son fils, âgé de 3 mois, avait une chaussette dans la bouche et du papier collant autour de son visage pour qu'il ne puisse pas se débarrasser de la chaussette. La mère de la petite victime a été interpellée. Sasha Hunt, 22 ans, a expliqué aux policiers qu'elle haïssait l'enfant et qu'elle aurait voulu qu'il ne naisse jamais. Elle aurait d'ailleurs déjà tenté de le tuer. La jeune femme, bipolaire, a été placée dans une institution hospitalière.

ILS FORÇAIENT LEURS FILLES A SE PROSTITUER



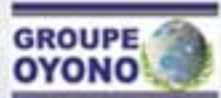
Le couple est suspecté d'avoir fait subir les pires atrocités à ses quatre filles, âgées de 5 à 17 ans. La plus petite a été découverte la tête et le corps recouverts de poux et souffrant d'infections de la peau et des dents. «Elle avait une dent noire et des trous dans plusieurs autres dents» a indiqué une policière. Quant aux trois autres filles, âgées de 12, 15 et 17 ans, le couple les forçait à faire l'amour avec des inconnus, contre de l'argent que les parents recevaient. Ils filmaient les viols et revendaient ensuite les vidéos.

LES LESBIENNES D'AFRIQUE DU SUD EN INSECURITE



Un rapport révèle qu'en Afrique du Sud les lesbiennes sont les fréquentes victimes de brutalités et de viols malgré les garanties constitutionnelles censées les protéger. Chaque jour, dans le pays, des lesbiennes et des transsexuelles sont violées, torturées et soumises à des formes diverses de violence et d'humiliation. Le rapport confirme que les lesbiennes en Afrique du Sud sont fréquemment violées par des hommes, pour les «guérir» de leur lesbianisme. Les femmes qui ont été assez courageuses pour parler ouvertement de leur sexualité ont été agressées. Tel fut le cas de : Sizakele Sigasa et sa compagne Salome Massooa qui après avoir été insultées, ont subi un viol collectif, ont été torturées et assassinées en 2007.

Steve MOUNGUENGI



Institut des Hautes Etudes de Management



PARTENARIAT AVEC L'ETAT - BOURSIERS ACCEPTÉS

**PREPARATION
AUX DIPLOMES D'ETAT DE:**

D.U.T/ B.T.S / D.T.S

**BACHELOR / LICENCE
PROFESSIONNELLE**

MASTER / DESS

**EXECUTIVE MBA / MASTER
OF BUSINESS
ADMINISTRATION**

DOCTORAT

- **Journalisme et Communication d'Entreprise**
- **Gestion Commerciale et Marketing**
- **Gestion Touristique, Hôtelière et Environnementale**
- **Droit des Affaires et Carrières Juridiques**
- **Réseaux Informatiques et Télécommunications**
- **Transit-Douane et Logistique-Transport**
- **Gestion financière, Banque, Assurances et Comptabilité**
- **Gestion des Ressources Humaines**
- **Gestion administrative et Collectivités locales**
- **Santé et Sécurité sociale**

L'IHEM, pour une bonne formation de proximité et l'excellence au service des générations !

Campus sis entre les feux tricolores de la Peyrie et le carrefour STFO
B.P.: 26764 Libreville - Gabon Tél.: (+241) 07 96 32 92 / 06 06 88 34 / 04 60 79 36
Site web : www.ihem-gb.org

POTENTIEL ANNONCES

IMMOBILIER VENTE

Terrain avec sous-bassement de 2 chambres, salon, cuisine, douche, WC à Alibandeng. 5.000.000 fca. 05087368.

TERRAIN A VENDRE 1500 m2 en bordure de route a Bikele + une maison en dur 10.000.000 f. Accès véhicule. Tél : 07-06-23-75

LOCATION

Chambre moderne à louer. Douche, WC avec eau à Bessieux. 80000f. loyer, caution et frais. 04264698.

Appartement (haut standing) avec clôture individuelle, 2 chambres, salon, cuisine, 2 douches, 2 WC, terrasse, à la cité Damas 450000f/mois. Loyer, caution et frais. Tel : 03276841

Studio à louer : Salon, cuisine, douche, WC à Avéa. 140000 avec charges. Loyer, caution et frais. 04264698

Appartement 2 chambres, en bordure de route. Salon, cuisine, douche, WC, terrasse, au carrefour SNI Likouala, 250000f/mois. Loyer, caution et frais. 04264698.

STUDIO chambre, salon, cuisine, DWC, 2 splits 300 000 F. Pref: européens ou femme célibataire africaine. Tél : 07 51 02 24

Appartements AMISSA à louer 3 chambres 3 douches WC toilettes visiteurs 1 gd salon 1 gde cuisine quartier Angondje AMISSA. 700.000 f loyer + caution + frais d'agence. Tel : 07-91-61-60 / 05-34-92-07

Chambre à louer salon cuisine douche a la cite de la caisse. 130.000 f loyer + caution + frais d'agence. Tel : 07-91-61-60 / 05-34-92-07

Grande chambre à louer en dur carrelé douche WC externe.35.000 AC pont d AKEBE. Tel : 04890053

Chambre américaine à louer cuisine + douche WC interne + terrasse A/Eau a sautera. 100.000. Tél : 05869394

Maison à louer au fromager 2 chambres 1 grand salon terrasse 2 douches WC. 250.000. tel : 07566769

CHAMBRE AMERICAINE à louer terrasse cuisine dans barrière gardien. 120.000 F Tél : 07205626

MAISON A LOUER 3 chambres douche WC avec terrasse dans clôture 180.000. tel : 07205626

CHAMBRE AMERICAINE à louer carrelée douche WC interne clôturé. 80.000 AC. Tel : 04603720

APPARTEMENT A LOUER en dur 2 chambres 1 salon cuisine douche + WC interne. 250.000. Tél : 04603720

Grande chambre à louer en dur carrelé douche WC externe.35.000 AC pont d AKEBE. Tel : 04890053

APPARTEMENT 2 CHAMBRES, SALON, CUISINE, DOUCHE, WC, TERRASSE, AU CARREFOUR SGA 250000F/MOIS. LOYER, CAUTION ET FRAIS. 04264698

GRANDE CHAMBRE à louer a SOTEGA + douche moderne externe. 65000. Tel : 07566769

MAISON A LOUER à 280 000, 3 chambres, salon, cuisine, 2 douches, 2 wc, terrasse + grille de sécurité, compteur Edan S/C 1 mois + caution + frais d'agence. Tél : 04630869

Appartement avec clôture à Avorbam, 2 chambres, salon, cuisine, douche, WC, ter, en bordure de route 230000f/mois. Loyer, caution et frais. 07373427

chambre, salon, cuisine, douche, wc, terrasse, grille de sécurité. 150.000 f cfa. Tél: 07221824

MAISON A LOUER : 2 chambres, salon, cuisine, douche, wc, 180.000 f cfa. Tél : 07982959

Studio à louer : salon, cuisine, douche, WC, à Glass. 125000f/mois Loyer, 2 caution et frais. 04264698

MAISON A LOUER 2chambres, salon, sal à manger, cuisine, DWC, terrasse.NB : en voie de finition Prix : 150.000f Tél : 06.30.29.01 (agence)

Studio à louer : Salon, cuisine, douche, WC, petite terrasse à Mindoubé. 165000f/mois. Loyer, caution et frais. 04264698.

VILLA HAUT STANDING + piscine à louer 1000m² 5 chambres équipées de douches WC placards + dépendances de 2 studios avec douches, jardin parking grd salon + salle à manger grde cuisine. A louer : 3.500.000 f / A vendre : 350.000.000 f. Tel : 07-91-61-60 / 05-34-92-07

STUDIO A LOUER en dur 1 chambre salon cuisine douche WC. 120.000 AC. Tél : 02356837

STUDIO A LOUER chambre, cuisine, douche WC, terrasse. Prix : 150.000f avec charge Tél:0788,04,61

STUDIO A LOUER chambre + salon NB : 1 mois d'avance+ caution+frais Prix : 65.000f

Studio à louer : Salon, cuisine, douche, WC, 2 terrasses. 150000f/mois au pk8. Loyer, caution et frais. 04264698

MAISON A LOUER sous bail 1ère main à Alibandeng. Tél : 04197181

Jeune dame âgée de 28 ans, niveau BEPC cherche emploi en qualité de Secrétaire bureautique Tél : 07-61-87-64

Jeune gabonais, ayant un permis B, cherche emploi chez particulier. Tél : 07418022

**EMPLOI
DEMANDE**

HOTELLERIE

« **LE PETROLE SNACK-BAR** » Grandes soirées tous les samedi à partir de 23h30. Situé à la sorbonne face à SETEG. Tél : 07-16-98-86.

« **HOTEL COMPLEXE D'AKEBE** » Hôtel et salon d'esthétique. Situé face à la Gaboprix de la poste bank d'akébé. Tél : 01-76-24-96 / 05-40-68-83.

SERIGRAPHIE

Cemac consulting offre des prestations diverses : banderoles, panneaux & caissons lumineux, autocollants, impression tee-shirts, casquettes, stylos, Porte-clés, Pendules, Trousses scolaires.

MULTIMEDIA

« **VENTE** » Ecran Plasma LCD de marque MAVIC 42 pouces : 270.000 f et 44 pouces : 400.000 Tel : 04-41-76-94

Téléphone Samsung Galaxy S3 250.000 f Tel : 04-41-76-94

AUTOMOBILE VENTE

VEND TOYOTA PRADO Année 2009 74000 km/Diesel. 12.500.000 f à débattre. Tél : 07-62-00-07

VEND TOYOTA YARIS venue d'Allemagne 3.500.000 f à débattre Tél : 07-28-24-93/06-21-24-21

VEND TOYOTA LEXUS 4/ venue d'Allemagne 8.500.000 f à débattre. Tél : 07-28-24-93/06-21-24-21

VEND IZUZU D-MAX année 26/07/2006, 84.000 km. 9.200.000 f à débattre. Tél : 07-62-00-07

VEND SSANYONG REXON rx 270 xut année 04/08/2008 58275 km diesel. 11.900.000 f à débattre. Tél : 07-62-00-07

VEND DACIA TYPE LOGAN année 13/07/2009 73 km essence. 3.800.000 f à débattre. Tél : 07-62-00-07

VEND DACIA TYPE SANDERO année 07/10/2009 73.000 km essence. 3.800.000 f. Tél : 07-62-00-07

VEND TOYOTA LEXUS 4/ venue d'Allemagne 8.500.000 f à débattre. Tél : 07-28-24-93/06-21-24-21

VEND MITSUBISHI Bon état. Tél : 07-28-51-53

VEND TOYOTA COROLA Anne 17/10/2007 77.000 km essence. 800.000. Tél : 07-62-00-07

« **VENUS COSMETIC'S** » Vend produits de beauté, mèches, tissages, vernis. Situé à la montée de Louis aux galeries OPIO. Tél : 07-96-66-64.

« **BEAUTE NOIRE** » Maroquinerie, prêt-à-porter Dames et Enfants et Salon de coiffure. Situé à Akebe - Pippermint. Tél : 04-20-77-40.

« **BOBBY SHOPPING** » Prêt-à-porter hommes. Situé face à l'église Les Rois mages. Tél : 07-28-68-74.

« **VENUS COSMETIC'S** » Vend produits de beauté, mèches, tissages, vernis. Situé à la montée de Louis aux galeries OPIO. Tél : 07-96-66-64.

« **CATHY COIFFE** » Spécialisé dans les tresses africaines et tissages. Situé à la Sorbonne face à Seteg. Tél : 04-63-99-89.

« **ETS IMOH** » Décorateur intérieur, confection de rideaux et housse. Situé en face des anciens Combattants. Tél : 07-53-17-09/06-05-85-54.

GRILLE TARIFAIRE DE POTENTIEL HEBDO

| | DESIGNATION | TARIF |
|--|---|------------------------|
| PETITES ANNONCES (PAP) | Rubrique Potentiel Fouineur | 1 500 F |
| | Rubrique Potentiel Immobilier | 2 100 F |
| | + Photo toutes rubriques PAP | 5 200 F |
| PETITES ANNONCES (PAC) | Module Potentiel avis tous les signes | 1 000 F |
| | Module Potentiel à la une tous les 25 signes | 3 200 F |
| | + Photo Potentiel avis | 5 200 F |
| | + Photo Potentiel à la une | 10 500 F |
| FRAIS TECHNIQUES DE CREATION DE MAQUETTE | Formats Oreille, Bandeau, 1/8, 1/6, 1/5, 1/4 et 1/3 de page | 30 200 F |
| | Format 1/2 page de Couverture | 70 300 F |
| | Format 2è de Couverture la page | 140 500 F |
| | Format, Double page centrale | 250 300 F |
| EMPLACEMENTS DE COUVERTURE | Oreille de couverture | 99 000 F |
| | Première de couverture | 520 000 F |
| | Bandeau 2ème de couverture | 253 000 F 983 000 F |
| EMPLACEMENTS INTERIEURS | 1/8 page | 82 600 F |
| | 1/6 page | 90 000 F |
| | 1/5 page | 120 000 F |
| | 1/4 page | 160 900 F |
| | 1/3 page | 210 000 F |
| | 1/2 page | 295 000 F |
| | 1 page Double page centrale | 610 000 F 983 300 F |

CEMAC Consulting

FORMATION

LE CEMAC CONSULTING VOUS PROPOSE DES FORMATIONS ET STAGES PROFESSIONNELS EN MARKETING - ADMINISTRATION & GESTION DU PERSONNEL - COMMUNICATION - COMPTABILITÉ - FINANCE ET SECRÉTARIAT. PRÉPARATION AU DIPLÔME DE CFP4 DURANT NEUF (9) MOIS.

RENSEIGNEMENTS AU SERVICE SCOLARITÉ SIS AU CAMPUS IHM DE LA PEYRIE STFO. LES INSCRIPTIONS SE POURSUIVENT.

DÉBUT DES COURS: LUNDI 04 NOVEMBRE 2013.

TÉL.: 04 54 34 73

